
BULLETIN SOCIAL

DOCTRINE

L'AUMÔNE

« Nous avons besoin qu'on nous donne du travail. » — « Nous n'avons pas besoin qu'on nous fasse la charité. »

Ces deux formules, où s'expriment les revendications et les protestations d'esprits gâtés par le socialisme, les sans-travail de la ville de New-York en avaient fait, il y a quelques mois, comme les principes directeurs de l'aide et du secours qu'ils sommaient les autorités civiles de leur accorder.

L'autre jour, à Winnipeg, des ouvriers canadiens reprenaient à leur compte ce programme révolutionnaire et antichrétien, en le ponctuant de menaces fort tapageuses.

Sans aucun doute, c'est le travail et non pas l'aumône qui, en règle et en temps ordinaires, doit fournir à l'ouvrier les ressources nécessaires à sa subsistance. Il est incontestable que le travail se trouve être en même temps qu'une obligation expiatoire imposée par Dieu lui-même, le moyen naturel auquel tout homme doit, d'abord, recourir pour lui demander son pain de chaque jour.

Il est non moins vrai que les individus qui composent la société civile sont en droit de s'attendre que celle-ci sera organisée et dirigée de façon à ce que les travailleurs de toute catégorie y puissent trouver, à parler en général, les emplois grâce auxquels leur vie sera assurée.

Est-ce à dire que l'État se trouve obligé de fournir en tout temps, à chaque citoyen et lui-même de quoi mettre au labour tous les bras qui ont besoin de s'y appliquer. Il en va ainsi dans le système communiste d'après lequel l'État devient le seul propriétaire et, par suite, l'unique pourvoyeur et le fournisseur universel. Mais, le communisme est un système faux. Pour l'établir, il faudrait commencer par dépouiller tout le monde. Cela fait, il n'y aurait plus que des pauvres. Après, ce serait la disette générale et la faim avec la misère universelles.

En saine philosophie, le droit au travail que réclament d'une façon si touchante et si absolue, les ouvriers qui, à l'heure actuelle, manquent d'ouvrage, n'impose pas aux gouvernements les devoirs rigoureux dont on voudrait les charger.